résultant de la critique injuste et ennemie de nos institutions, de nos coutumes et de nos moeurs. Nous avons été tant de fois trompés par ceux à qui nous avons trop libéralement donné notre confiance que nous ne sommes plus sûrs, du tout, de notre jugement; nous avons été, et nous sommes tellement en butte aux vexations de races envieuses et jalouses, qui nous vilipendent, que nous semblons perdre de notre assurance, dans la lutte pour notre existence nationale ou notre succès individuel, au milieu du "struggle for life." C'est le temps plus que jamais de réagir contre ces forces délétères, de retremper notre foi en nous-mêmes, dans le souvenir de ce que nous avons été et dans la pensée de ce que nous pouvons être.

Ne fallait-il pas en effet que nous fussions singulièrement préparés à l'exploitation, pour que des aventuriers sans vergogne nous aient tendu avec succès les filets du Brésil, où un grand nombre des nôtres ont laissé leurs os et tant d'autres leurs espérances. Ne faut-il pas que les étrangers aient une bien piètre opinion de notre jugement et de notre façon d'agir, pour qu'il s'en trouve parmi eux, capables de proposer aux Canadiens du Canada et des Etats-Unis, un nouvel exode canadien, mais cette fois au Mexique? Au commencement du mois est tombé, dans les familles canadiennes, et a librement circulé, un prospectus d'une audace et d'une effronterie inouïes.

Qu'on en juge par cet extrait :

"Une colonie de Canadiens-français va incessamment s'établir au Mexique, à 60 milles du Port de Tampico, au bord de la rivière Pamuco, dans un endroit fort sain et sur les

terres les plus fertiles qui soient au monde.

Une compagnie catholique s'est, en effet, constituée dans le but d'attirer le courant d'émigration canadienne vers ce pays privilégié et, pour ce, de fournir aux colons, dans des conditions vraiment exceptionnelles, ainsi qu'on le verra plus loin, les moyens d'une installation facile et durable.

Sous la puissante et sage administration du gouvernement actuel, le Mexique est entré depuis vingt ans dans une voie de paix et de progrès qui en fait sans contredit le pays le plus sûr et le plus laborieux de l'Amérique latine. Il y manque des bras, pour en exploiter les richesses incomparables et faire sortir d'un sol prodigieusement doué les trésors qu'il recèle.

Voilà pourquoi de hauts personnages catholiques, justement soucieux de hâter le brillant avenir qui se lève sur leur patrie, se sont décidés, avec le bienveillant appui du gouvernement, à faire appel à l'esprit d'aventure et d'entreprise des Canadiens-français. Il ne s'agit plus ici d'aller à la recherche de l'inconnu, comme au Brésil, voilà deux ans! Le Mexique est aux portes des Etats-Unis; on y va en quelques jours par chemin de fer ou par bateau à vapeur et à des prix à peu près insignifiants. D'ailleurs les nombreux étrangers de toute nationalité qui sont établis sur tous les points de son territoire sont là pour rendre témoignage des garanties qu'on y rencontre."

Nous n'avons pas le courage de publier tout ce manifeste impudent. Les conditions offertes font l'effet d'un vrai mirage, pour les assoiffés de fortune et de jouissance, dans une douce oisiveté. Seulement, et voilà le revers de la médaille, le bon Canadien qui se sentira